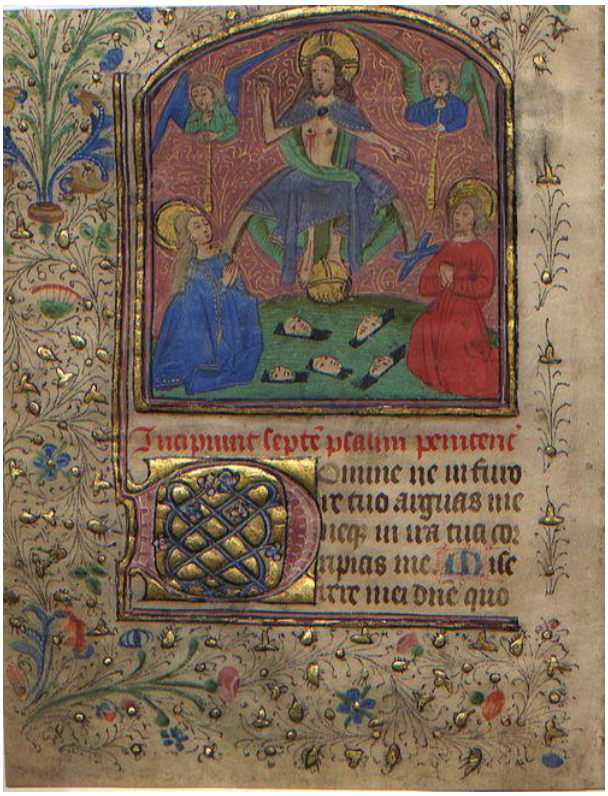


Début du Psaume 6 au verset 2 (latin). Miniature en vélin tirée d'un « *Livre d'heures* » provenant du sud de la France, XV^e^ siècle.
***« Domine ne in furore tua argues me* =** *Seigneur ne me punis pas dans ta colère…*».

CANTATE BWV 135. BCW. ÉDITION OCTOBRE 2026.

CANTATE BWV 135
ACH HERR, MICH ARMEN SÜNDER
Ô Seigneur, pauvre pécheur que je suis…
KANTATE ZUM 3. SONNTAG NACH TRINITATIS
Cantate pour le 3^e^ dimanche après la Trinité
Leipzig, dimanche 25 juin 1724.

AVERTISSEMENT
Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française) et une discographie réalisée sur plus de 50 ans, le tout souvent peu accessible (2026).Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions repérées par les initiales [C. R.], le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier et de signaler sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. À cet effet, il a indiqué très clairement, entre guillemets français «…» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS
(*A-Dur*) = *La majeur.* (*a-Moll*) = *la mineur*
(*B*) = *Si bémol majeur*
BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz
B.c. = Basse continue ou continuo
BCW = Bach Cantatas Website
BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.
BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft-Ausgabe* = Édition de la Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft.*
BJb. = *Bach-Jahrbuch*
(*C-Dur*) = *Ut majeur.* (*c-Moll*) = *ut mineur*
D = Deutschland
(*D-Dur*) = *Ré majeur.* (*d-Moll*) = *ré mineur*
(E-Dur) = *Mi majeur.* (*e-Moll*) = *mi mineur.* (*Es-Dur*) = *Mi bémol majeur*
EG. = Evangelisches Gesangbuch. 1997-2006.
EKG. = Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. 1951.
(*F*) = *Fa*
(*G-Dur*) = *Sol majeur.* (*g-Moll*) = *sol mineur*
GB = Grande Bretagne.
(*H*) = *Si majeur.* (*h-Moll*) = *si mineur*
KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.
Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach-Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).
NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).
OP. = Originalpartitur = Partition autographe originale
OSt. = Originalstimmen = parties séparées
P. = Partition = Partitur
p. = page ou pages
PBJ. = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.
PKB = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.
St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre en gras d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte les mots ou groupes de mots mis en italique désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION. BWV 135.

Leipzig, le dimanche 25 juin 1724. Choralkantate - Jahrgang II. Accord de la musicologie pour dater de l'année 1724.
DÜRR : Chronologie 1724. BWV 20 (dimanche 11 juin) - BWV 2 (dimanche 18 juin) - BWV 7 (samedi 24 juin) - BWV 135 (dimanche 25 juin) - BWV 10 (dimanche 2 juillet) - BWV 93 (dimanche 9 juillet) - dimanche 16 juillet BWV ? - BWV 107 (dimanche 23 juillet)...».
HERZ : 25 juin 1724.
HIRSCH : Classement CN. 80 (*Die chronologische Nummer* = numérotation chronologique). 2. Jahrgang. Choral-Kantaten. 25 juin 1724.
[Spitta, sauf erreur, n'a pas écrit sur cette cantate conservée dans une collection privée (Frau Karthaus) à l'époque (les années 1850-1875) où il élaborait sa monumentale étude sur Jean-Sébastien Bach.

SOURCES BWV 135

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http: //www.bach.gwdg.de/bach_engl.html).
bach.digital.de. (2017) : 16 références dont 5 perdues.

BWV 135. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence gwdg.de/bach: D Leb P 14 = bach.digital.de. D LEb Rara 46 (idem D Leb P I 4). Leipzig Bach-Archiv. Couverture (P I 4).
Page de titre (recto et verso) + la première page des six mouvements. Sources : J. S. Bach → W. F. Bach ? → C. P. H. Pistor (1827) → J. Rietz (après 1840) → Famille Kistner – A. W. Karthauss ? → M. Karthauss (1882) → Leipzig, Stadtbibliothek (1901) → Leipzig, Bach-Archiv.
Partition de J. S. Bach en huit feuilles + la page de titre par J. A. Kuhnau. 8 feuilles, 13 pages et demi de musique, plus un page de titre.
Page de titre : *Domin. 3 post Trinit :* / *Ach Herr, mich armen Sünder* / *à 4 Voc:* / *2 Hautbois* / *2 Violini* / *Viola* / *e* / *Continuo* / *di* / *Sig: J. S. Bach* [ici, sur le nom, le copiste, Kuhnau écrit « *Bacch* », mais correction est faite [Reproduction dans le livre de J. E. Gardiner : *Musique au château du ciel*, haut de la page 302].
Autographe, à l'intérieur : *J. J. Doica 3 post Trinitatis. Ach Herr mich armen Sünder.* Sans signature à la fin de la partition.
NEUMANN, Werner: P Leipzig, Musikbibliothek der Stadt Leipzig. Bach-Archiv.

HERZ : « Filigrane : *IMK* et *Croissant* de *lune* ».
[L'autographe appartenait, vers 1880, à Frau Marianne Karthaus, de Zschepen (en Saxe, près de Delitzsch, à une quinzaine de kilomètres au nord de Leipzig). Il est actuellement à la Stadtbibliothek Leipzig. Lors de l'édition de l'œuvre par la Bachgesellschaft, Wilhelm Rust travailla sur la partition de Marianne Karthaus].
[Un fac-similé de la partition fut édité avec une préface de Karl Straube, Leipzig, 1926].

BWV 135. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Pas de parties séparées originales connues.

BWV 135. COPIES XVIII^{e} et XIX^{e} SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18. u. 19. Jh.

Référence gwdg.de/bach: CH Zz Ms Car XV 244 (B 1/B 8). Copiste : Hermann Naegeli. Réduction pour le piano des mouvements 1, 5 et 3. Six feuilles. Première moitié du XIX^{e} siècle. Sources : H. Naegeli → Zurich. Bibliothèque centrale.

Référence gwdg.de/bach: CH Zz Ms Car XV 244 (B 8). Copiste : Hermann Naegeli. Copie en recueil collectif, avec la cantate BWV 94, mouvements **1** + **6**. Première moitié du XIX^{e} siècle. Sources : H. Naegeli → Zurich. Bibliothèque centrale.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 1159/IX, Faszikel 1. Copiste : C. Bagans (Berlin). Partition en 14 feuilles d'après le modèle D B Mus. ms Bach P 52. Première moitié du XIX^{e} siècle. Sources : C. Bagans → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 52. Copistes : C. G. Wach avec ajouts ultérieurs de C. F. Zelter. Partition de 20 feuilles. Début du XIX^{e} siècle, vraisemblablement à Leipzig en février 1803. Sources : C. G. Wach → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 858. Copiste : W. Rust [BGA]. Partition de 14 feuilles. Deuxième moitié du XIX^{e} siècle; Novembre 1878. Sources : W. Rust → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz). Il s'agit vraisemblablement de la partition utilisée par Wilhelm Rust dans sa préface à l'édition de la BGA. Jg. XXVIII (28^{e} année). (décembre 1881).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 440, Faszikel 2. Copiste : A. Werner (Vienne). Partition de 27 feuilles d'après le modèle : D B Mus. ms. Bach P 1159/IX, Faszikel 1. Première moitié du XIX siècle. Sources : A. Werner → J. Fishhof → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach D B N. Mus. ms. 10072-1. Copiste inconnu. Partition de 14 pages du milieu du XIX^{e} siècle. Munich, 11 janvier 1852. Sources : ? – J. J. Maier → A. Schmid-Lindner → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1972).

Référence gwdg.de/bach: GB Ob MS. M. Deneke Mendelssohn c. 62, Faszikel 7. Copiste : E. Henschke. Partition de 16 feuilles d'après le modèle : D B Mus. ms. Bach P 52. Première moitié du XIX^{e} siècle. Sources : A. E. Henschke → F. Mendelssohn Bartholdy → Famille Mendelssohn → M. Deneke → Oxford (GB), Bodleian Library.

Référence gwdg.de/bach: PL Wu 60005 Muz (anciennement Breslau Mf 5021 ; B. 173. Recueil collectif de manuscrits. Avec les cantates BWV 135, 49, 38, 55, 90 et 116. Sources successives : Breslau Institut für Schul –und Kirchenmusik → Bibliothèque de l'Université de Varsovie.

Référence gwdg.de/bach : Collection privée. E. Baender (US-Freeport/New Jersey. USA). Copiste : J. Rietz. Partition de 14 feuilles. Milieu du XIX^{e} siècle. Septembre 1840. Sources : J. Rietz → Marchand d'autographes R. Zeune à Dresde (D) → W. Rust (1878) → E. Prieger J. H. Russel (1924) → E. Baender. C'est cette référence qui a servi de modèle à Wilhelm Rust dans sa copie (D B Mus. ms. Bach P 858).

BGA. Jg. XXVIII (28^{e} année). Wilhelm Rust, décembre 1881] signale deux copies, l'une dans le recueil « Von Nägel » à Zurich (CH), l'autre en sa possession.

BWV 135. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE
BGA. Jg. XXVIII (28^{e} année). Pages 121-136. Préface de Wilhelm Rust (décembre 1881). Cantates BWV 131 à 140 + Anhang 134a.

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE
NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 16. KANTATEN ZUM 2. UND 3. SONNTAG NACH TRINITATIS. Pages 197-229.
Bärenreiter Verlag BA 5055. 1981.
Kritischer Bericht [*KB*] BA 5055 41. 1982. Paul Brainard: BWV 21, 135.
Zur Edition. Notice, page VI. Fac-similé, page XII. Première page en tête de la partition D Leb P 14. Bl. 1^{r}). Chœur [1], mesures 1-19. Avec les cantates BWV 76, 2, 21.
[La partition de la NBA est dans le coffret Teldec, Gustav Leonhardt, vol. 33. 1984].

BWV 135. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est-à-dire d'après la partition originale de la NBA).
1981-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. Sämtliche Kantaten 6. TP 1286. Pages 463-495.
Édition ne comportant pas de *Kritischer Bericht* mais une brève notice non signée et un fac-similé.
Zur Edition. Notice, Page 260 (allemand) et page 617 (anglais).
Fac-similé, page 266. Première page en tête de la partition D Leb P 14. Bl. 1^{r}). Chœur [Mvt. 1], mesures 1-19. + Cantates BWV 76, 2 et 21.
BCW : Partition de la BGA + Réduction chant et piano.
BREITKOPF & HÄRTEL : Partition PB 2985 – Réduction chant et piano (Klavierauszug – Todt) = EB 7165.
Partition du chœur = ChB 2177 - Orgue et clavier (Max Seiffert) = OB 2724.
2014 : Réduction voix et piano (20 pages) = EB 7135 - Partition du chœur = ChB 4635.
CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Édition de Wolfram Enßlin. Partition. 2005. 36 pages. Avant-propos de Wolfram Enßlin, Leipzig, juin 2005, également en langue française + *Kritischer Bericht* = CV-Nr. 31.135/00.
Réduction chant et piano (Klavierauszug. 2004. 24 pages = CV-Nr. 31.135/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 2005. 4 pages = CV-Nr. 31.135/05. Partition d'étude (Studienpartitur). 2005. 36 pages = CV-Nr. 31.135/07.
Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.135/19. 4 Violine 1 + 4 Violine 2 + 3 Viola + 4 Violoncello/ Kontrabass = 31.135/11-14.
Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.135/09. [1 Clarintrompete + Oboe 1 + 1 Oboe 2 + 1 Posaune].
Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 12 pages = CV-Nr. 31.135/49.
CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben*. Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Wolfram Enßlin. Partition. 2005/2017.
Vol. 12 (BWV 129-145), p. 311-343. Avant-propos de Wolfram Enßlin, Leipzig, juin 2005, également en langue française, automne 2014) = CV-Nr. 31.135/00. Édition sans *Kritischer Bericht*.
KALMUS STUDY SCORES: N° 842. Volume XXXVIII. New York 1968. Cantates BWV 134 à 137.

PÉRICOPE BWV 135

MISSEL ROMAIN. Troisième dimanche après la Pentecôte. Pour la cantate, c'est le troisième dimanche après la Trinité.
Psaume 25, 16 et 18. (PBJ.823).
Épître : *I Pierre*, 5, 6 à 11 [*PBJ*. p. 1784-1785] : « *Avertissement aux fidèles.* ».
Évangile selon saint Luc 15, 1 à 10 [*PBJ*. p. 1564-1565] : « *La parabole de la brebis perdue.* ».
Cette parabole vient de la bouche de Jésus qui se trouvait parmi les collecteurs d'impôt et des pécheurs.
EKG. 3. Sonntag nach Trinitatis.
Introït. *Saint Luc 19, 10* [*PBJ*. p. 1571] : «*… Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.* »
Psaume 32 [*PBJ*. p. 828-829]. « *L'aveu libre du péché.* »
Cantique (lied 166) : « *Allein zu dir, Herr Jesu Christ.* »
Épître : *1 Pierre* 5, 6-11 [*PBJ*. p. 1785] : «*… De toute votre inquiétude, déchargez-vous sur Lui car il a soin de vous…*»
Évangile selon saint Luc 15, 1-10 [*PBJ*. p. 1565] : « *Paraboles de la Miséricorde* : *La brebis et la drachme perdues.* »
[Même occurrence avec la cantate BWV 21, vers 1714-1725].

TEXTE BWV 135

Livret d'un auteur inconnu, complété par les strophes 1 et 6 du cantique « *Ach Herr, mich armen Sünder* » (Erfurt, 1597) qui a donné son titre à la cantate avec sa paraphrase dans les mouvements intercalaires. (Cantique en 6 strophes, d'après le Psaume 6 « *Domine ne in furore* » [*PBJ.* 1955, pages 806- 807. Voir BWV 742]. Ce cantique n'est ni dans l'*EKG.* ni dans l'*EG*. Le texte des six strophes in BCW / Francis Browne / février 2006.
Mvt. **1**]. Strophe 1 du cantique de Cyriakus Schneegaß (5 octobre 1546 - 23 octobre 1597).
[L'inspiration de la première ligne du cantique est sensible avec le premier verset du Psaume 6 [*PBJ*. p. 806] : « *Yahvé, ne me châtie point dans ta colère…* » Dans la cantate : « *O Seigneur, le pauvre pécheur que je suis* / *ne le châtie pas dans ton courroux.* »]. La mélodie à l'origine (l'une des plus célèbres utilisée par Bach) sous différents titres est attribuée à Hans Leo Haßler (1601 et publication in *Geistlich Görlitz*, 1613). Ici dans la cantate BWV 135, elle apparait [BCW] sous le titre de *Biefiel du deine Wege* (version 1) : *EKG. 294* (+ mélodie *EKG. 44*) et *EG. 361* (+ mélodie *EG. 63, 430* et *649*).

Werner Neumann donne, lui, celui d'*Herzlich tut mich verlangen* [*EKG. 483*] (+ mélodie *EKG. 63, 326*) et *EG*, seulement la mélodie *EG 85*. Ces deux appellations renvoyant au célèbre « *O Haupt voll Blut »* (*Passion selon saint Matthieu* BWV 244/15-17-54-62), sont attribuées à Hans Leo Haßler (1601 et publication in *Geistlich Görlitz*, 1613).
Dans la cantate BWV 135/1 et 135/6, Bach a associé la mélodie (première version) au texte de Cyriakus Schneegaß (1597), versets 1 et 6.
Une deuxième mélodie paraît dans la cantate BWV 153/5 et la *Passion selon saint Matthieu*, BWV 244/44. Cette dernière est citée mais sans paroles dans les cantates BWV 25/1 (mélodie uniquement), BWV 127/1 (mélodie), BWV 159/2 (mélodie et texte de Paul Gerhardt), BWV 161/1 (mélodie seulement) et BWV 6 (+ texte, strophe 4 de Christoph Knoll) - (*Oratorio de Noël*), 248/5 (avec texte de Paul Gerhardt), BWV 270 et 271, chorals à quatre parties et le texte *Biefehl du deine Wege ;* BWV 727 et 742 ; BWV Anhang 47 (authenticité discutée).
D'autres compositeurs l'ont utilisée sous différentes réalisations, variations et associations de texte : 1640 (Crüger) ; 1650 (S. Scheidt) ; Hymnal (Gotha 1715). Renvoi à Buxtehude (BUWVW 178), Pachelbel, G.F. Kauffmann, J. G. Walther, etc.
Mvt. **6**]. Texte de la sixième et dernière strophe du cantique de Cyriakus Schneegaß [Doxologie trinitaire]. Dans la cantate: « *Avec les plus hauts honneurs et louanges,* / *Au Père et au Fils* / *Et pareillement* / *Au Saint-Esprit*. *Dans tous les siècles des siècles* ». Mélodie « *Herzlich tut, mich verlangen.* »

BLANKENBURG : « Un cantique sur le Psaume 6, dont la première et la dernière strophes sont citées textuellement tandis que dans la double succession d'air et de récitatif les strophes 2 et 5 ont été librement remaniées par un auteur une fois de plus anonyme. Cependant chacun des autres morceaux destinés au soliste contient la citation littérale d'un verset provenant soit du cantique, soit du psaume, et cela à trois reprises en relation avec une citation du *cantus firmus*… C'est le contenu de ce psaume de pénitence qui exige que, dans cette cantate, le premier rôle ne revienne pas au libre jeu musical mais, surtout dans les deux airs… au rattachement expressif de la musique au sens des paroles ».
BOMBA : « Lors de sa seconde année de fonction à Leipzig, qui commença le dimanche de la Trinité (11 juin 1724), Bach avait eu l'intention de ne composer et de n'exécuter que des cantates-choral. Ce qui signifie que le texte et le matériel mélodique de ces cantates devaient toujours s'orienter sur un cantique religieux déterminé. Il ne put mener à fin ce projet extraordinaire, certainement unique dans l'histoire de la littérature des cantates car il semble que le poète qui adaptait les strophes des cantates, à la convenance de Bach s'est éteint en janvier 1725. [Texte repris de la notice d'Andreas Bomba sur les cantates BWV 125 et 126 [Rilling, vol. 40]. Hans-Joachim Schulze, directeur des Archives Bach à Leipzig renvoie à un recueil (manière de compilation de textes de cantates) imprimé comme c'était alors l'usage, quoique d'un poète inconnu. Il l'a identifié sous le nom de Andreas Stöbel, ancien co-recteur de l'église Saint-Thomas décédé le 31 janvier 1725…] Les spéculations au sujet de cette fin imprévue ne manquant pas de faire du bruit, la manière exemplaire et incomparable dont Bach réussit l'entrée dans ce cycle de cantate passe facilement au second plan…».
HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *Angesicht* (p. 45. **2**); *Angst* (p. 46. **2** et **4**); *Arzt* (p. 49. **2**); *Freude* (p. 81. **5**); *Heil* (2); *Kraft* (p. 124. **4** et **5**); *Sonne* (p. 167. 5); *Zorn* (p. 202. **1**).
HERZ : « Texte de J.S. Bach ? ».
HOFMANN : « La relation entre le texte de Schneegaß et l'Évangile de ce dimanche… ne saute pas aux yeux et ne se base manifestement que sur le verset final du texte de l'Évangile : *« C'est ainsi, je vous le dis, qu'il naît de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se repend.* »
KUIJKEN : « Le texte de cette cantate choral -d'une plume inconnue du temps de Bach [?] est un arrangement d'un chant d'église de l'an 1597, déjà lui-même un remaniement du Psaume 6. Dans les deux mouvements extrêmes, la première et la dernière strophes du chant original de 1597 ont été conservées telles quelles ; dans les parties médianes, les strophes médianes originales ont été modifiées par le poète ultérieur anonyme, même s'il s'insère ici ou là des vers intacts de l'original. La mélodie que Bach utilise dans les mouvements extrêmes est la même que nous connaissons, par exemple « *O Haupt voll Blut und Wunden…*».
LYON [*Johann Sebastian Bach - Chorals*, page 61] : « Renvoi aux Psaumes 25 et 26. [*PBJ*. p 822-823]. *Prières dans le péril* ; au Psaume 6, versets 6-11 [*PBJ*. p. 805-806]…».
UNGER, Melvil, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois, en anglais seulement, aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti…].

GÉNÉRALITÉS BWV 135

Cantate-choral du 2e cycle de Leipzig.
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 269] : « Cantate basée sur une présentation de mélodie-choral. Voir les cantates BWV 2, 5, 78, 94, 101, 113, 125, 126, 135 ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Cette cantate est la quatrième du cycle de cantates-choral commencé par Bach le premier dimanche après la Trinité, le 11 juin précédent, avec la cantate BWV 20… c'est donc à cette époque qu'il mit au point le plan - type- de ces Kirchenmusik fondées sur un cantique ancien, dont la première et dernière strophes sont reprises littéralement dans le premier et dernier mouvements…».
GARDINER [*Musique au château du ciel*] : « Partition de travail de la cantate BWV 135… Il compose ici directement sur la partition, sur des feuilles pliées consécutives d'un fascicule de papier réglé + une petite note mnémonique écrite en tablature - un aide-mémoire, coincé dans l'angle inférieur droit de la page, indiquant la suite immédiate de l'air qu'il est en train de composer…». [Reproduction page 280 et page de titre avec correction à la p. 302].

DISTRIBUTION BWV 135

NBA. Cornetto. Trombone. Oboe I, II. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo.
NEUMANN: Alt, Tenor, Baß. Chor. Zink (cornet). Posaune (trombone), seulement dans le *cantus firmus* de [1 et 6]. Oboe (d'amore) I, II. Streicher (cordes). B.c.
SCHMIEDER. Soli: A, T, B. Chor. Instrumente: Ob. I, II. Cornetto. Trombone. Viol. I, II. Vla. Cont.

APERÇU BWV 135

1] CHORALCHORSATZ. BWV 135/1

ACH **H**ERR, MICH ARMEN **S**ÜNDER / **S**TRAF NICHT IN DEINEM ***ZORN***, / **D**EIN ERNSTEN **G**RIMM DOCH LINDER, / **S**ONST ISTS MIT MIR VERLORN. / **A**CH **H**ERR WOLLST MIR VERGEBEN / ***MEIN SÜND*** UND GNÄDIG SEIN, / ***DASS ICH MAG*** [W. Neumann: *möge Neu Leipziger Gesangbuch*, 1597], *EWIG LEBEN*, / **E**NTFLIEHN DER **H**ÖLLENPEIN.

O Seigneur, le pauvre pécheur que je suis / ne le châtie pas dans ton courroux, / apaise donc ta violente colère, / sinon ma perte est prononcée. // O Seigneur, veuille me pardonner / mes péchés et m'être miséricordieux / afin que je puisse connaître la vie éternelle / et échapper aux tourments de l'enfer.

Texte de la première strophe du cantique « *Ach Herr mich armen Sünder* » (1597), Cyriakus Schneegaß.

NEUMANN: Choralchorsatz. Oboe I, II. Streicher. B.c. Introductions instrumentales + parties vocales encastrées. *Cantus firmus* à la basse. *Mi mineur* (*e-Moll*). 134 mesures, 3/4.
BGA. Jg. XXVIII (28e année). Pages 121-128. VERS 1 | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso (N. B. *Der Cantus firmus* « *Herzlich tut mich verlangen » im Basso*). | Trombone col Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 16. Pages 199-211 (Bärenreiter. TP 1286, p. 465-477). *1*. | Oboe I | Oboe II | Violino I | Violino II | Viola | Soprano | Alto | Tenore | Basso | *Continuo* / Trombone.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 342] : « La cantate BWV 135 fait partie d'un bref cycle de quatre œuvres composées dans un laps de temps fort réduit (11, 18, 24 et 25 juin 1724). Comme l'a fait ressortir Alfred Dürr, ces quatre cantates obéissent à un dessein musical précis : le *cantus firmus*, dans le morceau d'introduction, est confié tour à tour à l'une des quatre voix, en succession régulière : BWV 20, soprano ; BWV 2, contralto ; BWV 7, ténor et basse dans BWV 135 et la nature du discours est elle aussi diversement caractérisé : BWV 20 (ouverture) ; BWV (motet) ; BWV 7 (style concertant) ; BWV 135 (fantaisie sur choral) ».
[Page 344] : « La mélodie du choral, celle de l'air célèbre de Hassler « *Herzlich tut mich verlangen* » figure à la basse (ce fait ne se reproduira qu'une seule fois, dans BWV 3)… morceau en forme de fantaisie sur choral… on note que la partie de basse continue n'est pas prévue dans les épisodes purement instrumentaux et ne figure que dans les épisodes vocaux, pour doubler le *cantus firmus* ; en revanche, tout le tissu instrumental, à trois parties, porte fortement l'empreinte de la configuration mélodique du choral…».
BOMBA : « Chacune des phrases du choral [8 lignes] est annoncée par un prélude instrumental. Les deux hautbois viennent s'y joindre, de même que les instruments à corde, à l'unisson. Ceux-ci exécutent le *cantus firmus* de chaque phrase avant de concerter avec les hautbois. La musique prévue pour ces instruments utilise elle aussi le matériel mélodique du choral, mais est exécutée avec des notes nettement plus brèves. Le chœur suit directement les petits préludes, il est accompagné de la basse continue qui n'intervient qu'à ce moment. Mais avant que les basses ne chantent le *cantus firmus*, les trois autres voix ont déjà préparé les phrases correspondantes en les imitant. Pour la suite des mélodies et les motifs d'imitations, Bach propose donc deux procédés différents. Encore mieux ; au début de chaque phrase chantée, Bach permet aux hautbois de reprendre haleine pour les faire intervenir ensuite à la fin. Il obtient ainsi une nette progression, malgré un intervalle minime, comme pour la registration de l'orgue ».
BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*] : « Ici le *cantus firmus* est à la basse et le résultat est lourd et sombre, même si la thématique d'orchestre véhicule cette fameuse quarte ascendante de la mélodie de choral *Herzlich tut mich verlangen*. Mélodie de choral 046 de type II…».
Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach, pages 55, 203] : « Choral de type IIa : Pont. Le choral est harmonisé et incrusté, verset par verset, chaque verset étant séparé par des ponts instrumentaux indépendants… la ritournelle orchestrale dans laquelle le chœur va s'incruster possède un thème issu de la mélodie de choral elle-même. Quant au chœur, il ne suit pas la technique traditionnelle mais confie le *cantus firmus* à la voix de basse (doublée par un trombone), les trois voix supérieures développent des imitations en croches de la mélodie. Le *cantus firmus* dans l'extrême grave, l'abandon des oppositions traditionnelles entre ritournelle et chœur, la présence continue et obsédante de la célèbre mélodie circulant aux vents et aux cordes ainsi qu'aux voix, font de ce morceau une page extrêmement sombre et sévère ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Cette première strophe du cantique de Schneegaß est traitée dans un caractère très hiératique, selon les procédures d'une fantaisie de choral. Chaque période [elles sont huit] du choral fait l'objet d'une exposition en contrepoint, la basse attaquant en *cantus firmus*, doublée par le trombone avec le continuo, et les autres voix, doublées par les cordes, lui répondant en imitations sur le motif qui parcourt tout le chœur, motif constitué des premières notes du cantique… chaque exposition est précédée d'une introduction instrumentale… les cordes à l'unisson énonçant la période du choral en valeurs longues… chromatisme sur *mein Sünd = mes fautes* ».
Renvoi à la cantate BWV 3/1 [Page 326) : le trombone double la basse, assurant avec elle le *cantus firmus*…».
CHAILLEY : « *Herzlich tut mir verlangen* n'exprime pas, comme *O Haupt*, la douleur de la Passion, mais l'appel de l'âme vers une fin heureuse qui la délivrera des tribulations terrestres pour l'introduire dans la joie éternelle…».
GARDINER : « Dans le tableau initial, Bach entrelace deux hautbois planant au-dessus de la mélodie de ce choral de la Passion, énoncée de façon linéaire et à l'unisson par les cordes supérieures… c'est alors qu'entre la basse sur le thème en diminution joué par le violoncelle, la contrebasse, le basson et le trombone basse…».
HALBREICH : « La cantate témoigne du génie de Bach dès le chœur d'entrée, monumental en sa concision, qui oppose comme souvent chez Bach un choral figuré des voix à une trame concertante des instruments. Seulement cette dernière repose ici sur un matériau thématique dérivé lui aussi de la mélodie du choral, le célèbre « *Herzlich tut mich verlangen* », leitmotiv émouvant de la *Passion selon saint Matthieu*, ce qui accroît l'unité du morceau…».
HOFMANN : « Contrairement à ses habitudes, Bach fait passer la mélodie du rythme habituel de quatre noires à un rythme à trois noires. Thématiquement, son mouvement est inhabituellement chargé. La mélodie du cantique apparaît pour ainsi dire sur trois niveaux : le plus frappant est celui où le *cantus firmus* se retrouve à la voix de basse, soutenue par les trombones, où la mélodie est exposée dans un tempo étiré et où les notes qui concluent chaque vers sont allongées. Un autre niveau dans lequel on retrouve la mélodie et qui est en fait sa première exposition, est constitué par le prélude et les interludes joués à l'unisson par les cordes qui préparent chaque entrée du chœur qui entonne le vers suivant. De plus, on entend les cinq ou six premières notes de la mélodie dans une diminution métrique (à la croche plutôt qu'à la blanche ou à la noire) d'abord par les deux hautbois puis par les cordes et par les trois voix qui ne sont pas liées au *cantus firmus*, c'est-à-dire les sopranos, les altos et les ténors en un contrepoint constamment maintenu. Le jeu des sonorités y sont particulièrement remarquable avec la pause bien amenée des hautbois lors de la première intervention du chœur et la réduction stricte du rôle au soutien du *cantus firmus* à la basse. La partie de basse y apparaît d'autant efficacement que le continuo se tait dans tous les autres endroits [et dans les passages strictement instrumentaux]…».
KUIJKEN : « Le chœur d'entrée (SATB, avec deux hautbois, cordes et b.c. renforcée par un trombone) est une fantaisie chorale compliquée comme seule J.S. Bach en a jamais écrit. Une brève description peut aider à l'écoute : Le texte de ce chœur est une prière de grâce et de pardon. Les huit vers du texte (original) sont chantés en autant de « blocs » par l'ensemble vocal, la mélodie chorale connue étant chaque fois reprise sous forme claire par la basse, soutenue ici par la basse continue et le trombone. Au vers 7 « *dass ich mag ewig leben.* » Bach laisse exceptionnellement à tous les tons de la mélodie la même longueur, un madrigalisme subtil. Dans le prélude instrumental et les « intermèdes » entre les vers, la basse continue se tait : l'unisson des violons et de l'alto accompagne les deux hautbois comme un « Bassetto » à l'octave supérieure, annonçant ici toujours le prochain fragment mélodique..

… . Les évolutions de croches parcourant toutes les voix (sauf la basse) pendant tout le morceau sont issues à l'évidence du début de la mélodie chorale (cf. « *O Haupt voll Blut* » etc.) dans des valeurs de notes plus rapides ; Après le quatrième vers (*sonst ists mit mir verloren*), ce motif est employé « en miroir » et brièvement confronté à sa forme d'origine, sans doute une autre finesse de l'écriture proche du texte de Bach dans ce mouvement ! »
LEMAÎTRE : « Hautbois et cordes tirent principalement leur motif thématique de la première section du cantus firmus, ce qui transforme cette pièce en une fantaisie sur choral ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Dans l'introduction instrumentale et les interludes entre les vers du choral, les cordes à l'unisson amorcent la même mélodie en anticipant sur l'entrée des basses. Les premières notes du même thème sont jouées en diminution métrique par les hautbois suivis par les cordes et enfin par les autres voix du chœur. Le travail sur les sonorités est magnifique, l'effet le plus étonnant étant le silence de la basse continue en dehors de son soutien au *cantus firmus*. Autre innovation : pour le septième vers : « *Das ich mag ewig leben - Afin que je puisse connaître la vie éternelle* », Bach laisse exceptionnellement à tous les niveaux de sa mélodie, la même valeur longue pour renforcer l'idée d'éternité…».
NYS, Carl de : « Une partition majeure. L'une des grandes cantates-choral que Bach ait écrites. Il faut savoir que la fantaisie vocale et instrumentale sur la mélodie du cantique de Schneegass qui forme le premier chœur est une des constructions les plus savantes et les plus expressives que l'on trouve dans cette collection de cantates-choral ».
SCHUHMACHER : « Le *cantus firmus* à la basse… il en résulte un caractère sonore particulièrement pesant et lourd, souligné par de frappantes tournures chromatiques sur les passages du texte qui s'y prêtent « *mein Sünde* », mais également de nouveau allégé et éclairci par des figures apportant des contrastes *ewig leben* ».

2] REZITATIV TENOR. BWV 135/2
ACH *HEILE* MICH, DU ***A**RZT* DER **S**EELEN, / ICH BIN SEHR *KRANK* UND SCHWACH; / **M**AN MÖCHTE DIE **G**EBEINE ZÄHLEN, / **S**O *JÄMMERLICH* HAT MICH MEIN **U**NGEMACH, / **M**EIN **K**REUZ UND **L**EIDEN ZUGERICHT; / **D**AS ***A**NGESICHT* / IST GANZ VON **T**RÄNEN AUFGESCHWOLLEN, / **D**IE, *SCHNELLEN **F**LUTEN GLEICH*, VON ***W**ANGEN* [R. Wustmann: *die Wangen*] , *ABWÄRTS ROLLEN* / **D**ER **S**EELE IST VOR ***S**CHRECKEN ANGST* UND BANGE; / **A**CH, DU **H**ERR, WIE SO LANGE?
O ! Guéris-moi,-toi qui es le médecin des âmes. / *Je suis très malade et ma faiblesse est infinie ;* / *On pourrait compter mes os,* / *tant mes maux, ma croix* / *et mon martyre m'ont rendu pitoyable ;* / *Ma face toute entière est tuméfiée de larmes* / *Qui, semblables à des torrents rapides, ruissellent de mes joues.* / *Mon âme est ravagée d'effroi et d'angoisse ;* / *Ah, Seigneur, pourquoi me laisses-tu si longtemps souffrir ?*

Paraphrase tirée de la deuxième strophe du cantique « *Ach Herr, mich armen Sünder* ».
NEUMANN: Rezitativ *secco* Tenor. *Ré mineur* (*d-Moll*) → *Ut majeur* (*C-Dur*). 18 mesures, C.
BGA. Jg. XXVIII. Page 128. RECITATIV | Tenore | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 16. Page 212 (Bärenreiter. TP 1286, p. 478). *2*. Recit*ativo* | Tenore | *Continuo.*

BOMBA : « Dans ce récitatif, Bach, se servant à la fois de l'harmonie et du tracé mélodique, insiste sur plusieurs mots tels que « *malade* et *faible* », « *croix* et *souffrance* » et « *Schnellen fluten = torrent rapide* », les rendant mieux compréhensibles…».
BRAATZ [BCW: Exemples tirés de la partition] : « Colorature sur les mots *Die, schnellen Fluten gleich* et particulièrement sur celui de « *schnellen* » s'entendant sur 32 notes ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Trait fulgurant en triples croches sur le mot *schnellen = rapides*, puis la descente figurant le ruissellement des larmes sur les joues du malheureux. Plus étonnant encore, la rupture au milieu du mot *schrecken = frayeur* ».
HOFMANN : « Le récit est clairement teinté de dramatisme alors que les mots chargés d'expression comme *krank*, *schwach*, *jammerlich* et « *Kreuz* » sont mis en valeur tant par l'harmonie sous-jacente que par un traitement mélodique particulier. Bach a recours à des figures de style musicales et rhétoriques qui parlent d'elles-mêmes aux mots de *schnellen Fluten*, *abwärts rollen*, *Schrecken* ».
KUIJKEN : « Récitatif secco de ténor. Le poète baroque décrit ici en des images pertinentes la maladie qui a frappé le pécheur en pénitence… on croirait voir saint Jérôme ou sainte Marie-Madeleine, le visage marqué par les stigmates de la souffrance…».
LEMAÎTRE : « Récitatif imagé : trait en triples croches sur *schnellen = rapides* [mesure 9] et septième diminuée brisée sur [le mot] *Schreck - angoisse*, coupé en deux par un silence [mesure 11]…».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Direction des motifs*, p. 34] : « Les idées de fatigue, de faiblesse, de maladie, de péché, sont représentées par des figures analogues à l'affaissement de la ligne mélodique. Ici sur les mots « *Ich bin sehr krank und schwach* ».
[*La formation rythmique des motifs*, pages 117 et 118] : « Le motif de l'effroi sur le mot *Schrecken*. Syllabes disjointes et silences inattendus ». [Renvoi à BGA. XXVIII, p. 128 et BGA. XXVIII, p. 132. Renvoi aux cantates BWV 20, 40, 90 et 10].
ROMIJN : « On assiste à nouveau çà et là à une de ces peintures musicales que Bach affectionne tant : les mots : *schnellen Fluten,* se traduisent par des gammes ascendantes et descendantes, rapides et inquiètes ».
SCHUHMACHER : « Récitatif secco avec ses figures symboliques sur les mots *schnellen* [sur 32 notes !] et *Wangen abwärts rollen*, atteint son point culminant sur *Schrecken*, avec la terrifiante pause au milieu du mot…».
WHITTAKER: « Ce récitatif secco est presque extravagant avec ses cris de détresse… ses lents demi-tons descendants représentant l'état de prostration du corps, le chromatisme de la basse, le ruissellement des larmes : *Schnellen fluten*…».
[Même interrogation « *wie lang, ach lange* » *in* cantate BWV 155. Le « médecin des âmes », voir la cantate BWV 103/3 : *Kein Arzt ist*…].

3] ARIE TENOR. BWV 135/3
TRÖSTE MIR, **J**ESU, MEIN **G**EMÜTE, / ***S**ONST VERSINK ICH IN DEN **T**OD*, / **H**ILF MIR, HILF MIR DURCH DEINE **G**ÜTE / ***A**US* DER GROßEN **S**EELENNOT! / **D**EM IM **T**OD IST ALLES *STILLE*, | **D**A GEDENKT MAN DEINER NICHT. | **L**IEBSTER **J**ESU, ISTS DEIN **W**ILLE, / SO *ERFREU* MEIN **A**NGESICHT!
Réconforte, Jésus, mon cœur et mon âme. / *Sinon je vais sombrer dans la mort.* / *Aide-moi, aide-moi par ta bonté / à sortir des affres qui m'assaillent !* / *car dans la mort tout est silence* / *et nul n'a souvenir de toi.* / *Bien-aimé Jésus, si telle est ta volonté,* / *viens charmer mon regard !*

Paraphrase tirée de la troisième du cantique « *Ach Herr, mich armen Sünder* ».
Allusion précise au Psaume 6, verset 6 [*PBJ*. p. 806] : « *Car, dans la mort, nul souvenir de toi* ». Dans la cantate : «… *Car dans la mort tout est silence* / *Et nul n'a souvenir de toi.* ».
NEUMANN: Arie Tenor. Quartettsatz. Oboe I, II. B.c. Citation du choral au ténor. Partie vocale tripartite.
Ut majeur (*C-Dur*). 94 mesures, 3/4.
BGA. Jg. XXVIII. Pages 129-132. ARIE | Oboe I | Oboe II | Tenore | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 16. Pages 213-218 (Bärenreiter. TP 1286, p. 479-484). *3.* Aria | Oboe I | Oboe II | Tenore | *Continuo.*

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 269] : « Morceau sur un tempo de danse ».
BOMBA : « Une aria dansante pour ténor et deux hautbois concertants vient emboîter ce récitatif [Mouvement **2**]… le talent qu'avait Bach pour interpréter les textes devient évident : « *Je plonge dans la mort* » en mouvements descendants, « *tout ce calme* » avec des pauses inopinées, « *réjouis mon cœur* » en joyeuses coloratures…».
BRAATZ [BCW : Exemples tirés de la partition] : « La triple répétition des mots *Sonst versink ich den Tod* et de *Stille.* »
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « L'aria en trois parties avec ritournelle… baigne dans une atmosphère paisible, presque pastorale. C'est un trio concertant pour deux hautbois et basse… la troisième partie cède à la joie : « *erfreu = réjouis* », en longues arabesques que se partagent le soliste et les deux hautbois ».
HIRSCH [*Die Zahl im Kantaten werk Johann Sebastian Bach*] : « Symbolique du chiffre « *5* ». Les mots *so erfreun mein Angesicht* sont chantés à cinq reprises : évocation de la Passion du Christ et de ses cinq plaies sur la Croix ? ». [BCW ajoute les trois répétitions du groupe de mots *Sonst versink in de Tod* ainsi que celle triple également du mot *Stille*].
HOFMANN : « La pièce de bravoure pour soliste de l'œuvre. Le mélange de la voix avec le duo de hautbois constitue un moment unique. Dans une interprétation de musique « absolue », le texte peut cependant se prêter à une interprétation comme ici aux mots de « *ist alles stille* » avec le silence hautement dramatique observé par tous les instruments. »
KUIJKEN : « Aria de ténor, deux hautbois et b. c … un accompagnement de berceuse à la basse continue flotte parfois (la consolation ?), tandis que la danse en forme de polonaise est d'un effet surprenant (danse de la mort ?). Il est beaucoup question de la mort dans cette partie du texte, conformément au Psaume 6 : *Dem in Tod ist alles Stille* / *Da gedenkt man deiner nicht* ». Bach agence *Tod* et *Stille* explicitement, comme on pouvait s'y attendre…».
LEMAÎTRE : « L'air… ressemble à une plainte que les nombreux écarts de septième ou le triton sur « *Tod* » assombrissent encore ; néanmoins le dernier élément du texte : *Viens charmer mon regard,* ramène la lumière et justifie le ton de do majeur…».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Un triton sur le mot *Tod* ou par un silence général des instruments sur *ist alles stille - tout est calme* ».
NYS, Carl de : « Il faut savoir encore que dans l'aria pour ténor avec les deux hautbois au rythme dansants, la voix semble, par le symbole de sa ligne mélodique, s'abîmer dans la mort bienheureuse, chère à Bach ».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, pages 158-159] : « Dans la cantate BWV 135, la basse continue exprime par sa longue sérénité, que l'âme implorante trouve déjà dans sa prière un réconfort. Tandis que le ténor supplie Jésus de consoler son âme, le continuo déroule une lente mélodie qui répète, avec un charme lénifiant, des intervalles simples, d'une monotonie qui berce ». [+ Exemple musical, BGA. XXVIII, p. 129].
SCHUHMACHER : « L'air de plainte qui succède [au récitatif], avec deux hautbois, qui représentent l'humain associé au divin, frappe par la présence, dans la partie vocale, de nombreuses progressions s'opérant par mouvements de septième et de triton *Tod*, qui sont refoulés dans la seconde partie par des sonorités délibérément consonantes…».
SCHWEITZER [*J. S. Bach*, vol. 2, p. 87] : « La superbe musique de l'air de ténor dans la cantate BWV 135 fut probablement écrite à l'origine sur un autre texte, si l'on en juge par l'imperfection de la prosodie…».
WHITTAKER : « Aria peut-être tirée d'une œuvre profane perdue [suggestion à cause du texte ?]… saut de septième sur *Tod* ».
[Mélisme sur « *erfreu*, aux mesures 73 et 74].

4| REZITATIV ALT. BWV 135/4

***I**CH BIN VON **S**EUFZEN MÜDE*, / **M**EIN **G**EIST HAT WEDER ***K**RAFT* NOCH **M**ACHT, / **W**EIL ICH DIE GANZE **N**ACHT; / **O**FT OHNE **S**EELENRUH UND **F**RIEDE / **I**N GROßEM **S**CHWEIß UND **T**RÄNEN LIEGE. / **I**CH GRÄME MICH FAST TOT UND BIN VOR **T**RAUERN ALT, / **D**ENN MEINE ***A**NGST IST MANNIGFALT*.

Je suis las de soupirer, / mon esprit n'a ni force ni pouvoir / car je gis souvent la nuit entière / sans connaître la quiétude de l'âme ni la paix. / En proie aux sueurs et aux larmes, / je meurs presque d'affliction et vieillis à force de désolation, / car mes angoisses sont multiples.

Paraphrase tirée de la quatrième strophe du cantique « *Ach Herr, mich armen Sünder* », sur les mots chantés *adagio* : « *Ich bin von Seufzen müde* ». Le sentiment est proche du Psaume 6, verset 7 [*PBJ*. p. 806] : « *Je me suis épuisé en gémissement*, / *chaque nuit, je baigne ma couche de mes larmes, j'arrose mon lit*…». Dans la cantate: « *Je suis las de soupirer*, / *Mon esprit n'a ni force ni pouvoir* / *Car je gis souvent la nuit entière* / *Sans connaître la quiétude de l'âme ni la paix*. / *En proie aux sueurs et aux larmes*…».

NEUMANN: Rezitativ Alt. B.c. Arioso (*adagio*) puis *secco* sur *Mein Geist*…».
Sol mineur (*g-Moll*) → *La mineur* (*a-Moll*). 11 mesures, C.
BGA. Jg. XXVIII. Page 132. RECITATIV | Alto | Continuo. Marqué « *Adagio* ».
NBA. SERIE I / BAND 16. Pages 218-219 (Bärenreiter. TP 1286, p. 484-485). *4*. Recit*ativo* | Adagio | Alto | *Continuo.*

BOMBA : « Le récitatif commence par une citation vivement colorée de la première phrase de la mélodie du choral. »
GARDINER : « Récit d'alto débutant *adagio*, comme un air…».
HOFMANN : « Représentation suggestive des soupirs, de la fatigue et de la tristesse…».
KUIJKEN : « Dans ce récitatif secco, nous retrouvons le saint pénitent et torturé dans les soupirs, les larmes et les affres. Bach nous dépeint la scène de main de maître par des moyens rhétoriques simples…».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach - La formation rythmique des motifs*, p. 117] : « Motif des soupirs - Le dessein de Bach est d'imiter par le chant discontinu [un soupir], la prière entrecoupée de sanglots… Ici le mot *Seufzen* (mesure 2) ».
[+ Exemple musical BGA. XXVIII, p. 132. Renvoi aux cantates BWV 73/4 et 186/2].
[*Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, page 191] : « Dans le récitatif d'alto, le continuo interprète par un thème brisé de silences, et à demi assoupi, les paroles du chant : *Je suis las de soupirer* ». [+ Exemple musical, BGA. XXVIII, p. 132].

5| ARIE BAß. BWV 135/5

***W**EICHT*, ALL IHR ***Ü**BELTÄTER*, / **M**EIN **J**ESUS TRÖSTET MICH! || **E**R LÄßT NACH ***T**RÄNEN* UND NACH ***W**EINEN* / **D**IE ***F**REUDENSONNE* WIEDER *SCHEINEN*; / **D**AS **T**RÜBSALSWETTER ÄNDERT SICH, / **D**IE ***F**EINDE* MÜSSEN PLÖTZLICH FALLEN / **U**ND IHRE **P**FEILE RÜCKWÄRTS *PRALLEN*.

Eloignez-vous tous que vous êtes, auteurs de tant de méfaits, / mon Jésus vient me réconforter ! / Après les larmes et après les pleurs, / il fait de nouveau resplendir le soleil de la joie ; / Le temps de l'affliction se dissipe, / les ennemis brusquement tombent, / condamnés à voir leurs flèches se retourner contre eux.

Paraphrase assez libre tirée de la deuxième strophe du cantique « *Ach Herr, mich armen Sünder.* » sur les mots *Weicht all ihr übeltäter*.

NEUMANN: Arie Baß. B.c. Citation du choral au continuo. *La mineur* (*a-Moll*). 120 mesures, C barré.
BGA. Jg. XXVIII. Pages 132-136. ARIE. Allegro | Violino I | Violino II | Viola | Basso | *Continuo*.

NBA. SERIE I / BAND 16. Pages 219-228 (Bärenreiter. TP 1286, p. 485-494). *5*. Aria | Allegro | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo.

BCW [Braatz, 6 juillet 2001 / *Score with Commentary*] : « Intervalles, sauts et rythme complexe traduisant [aux mesures 71 à 80 sur « *Die Feinde müssen plötzlich - Les ennemis brusquement tombent* …»] avec changement de « climat ».
BOMBA : « Puis c'est la basse qui déclame la compassion de Jésus, mais aussi tout ce qui devait être surmonté auparavant : le temps lamentable et les ennemis avec leurs flèches… l'inflexion de ce morceau… reste donc combative, impulsive et de grande portée. Pour représenter la compassion de Jésus, Bach a eu recours aux attraits d'une basse instrumentale expressive, mais gravitant sur elle-même. Pour ce faire, il est imparti au chanteur tout son temps pour déclamer le texte tout d'abord passionné qui ensuite, veut nous ramener à la raison…».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Les premiers mots, qui sont une fois encore ceux du cantique d'origine, sont martelés avec force, dans un débit purement syllabique, par la basse continue d'abord qui semble les prononcer, puis par le ténor, après une véhémente injonction ».
GARDINER : « Une superbe musique de colère…».
HOFMANN : « Air de basse mené par le jeu agité du premier violon… la voix rejette le malfaiteur : *Übeltäter* avec une violence passionnée. Le calme qui survient peu avant la fin, à la citation de la mélodie du cantique aux mots de *mein Jesu tröstet mich*… est ainsi d'autant plus spectaculaire ».
KUIJKEN : « La basse exprime finalement la joie du pardon dans la vivante aria avec cordes ».
SCHUHMACHER : « Le premier violon assure avec passion, mais sans jouer un rôle concertant, la conduite de l'air de basse, aux figures amples et hardies sur les mots qui indiquent le sens ».
SCHWEITZER : « Le motif de la démarche (Schrittmotive). Bach emploie communément un procédé qui consiste à représenter par les sons des mots tels que « marcher » ou « courir ». [+ Exemple musical aux mesures 1 à 7 sur « *Eloignez-vous tous que vous êtes, auteurs de tant de méfaits* »].
[*J. S. Bach*, vol. 2, p. 87] : « Dans la cantate, l'accompagnement sur les mots *Weicht all', ihr übeltäter,* suggère une fuite terrifiée…»
WHITTAKER : « Le climat [de la cantate] change soudainement… sur *Éloignez-vous tous que vous êtes, auteurs de tant de méfaits*… Une phrase énergique est entendue au violon I accompagné du continuo…».

6] CHORAL. BWV 135/6. *Vers 6*.
EHR SEI INS **H**IMMELS **T**HRONE / **M**IT HOHEM **R**UHM UND **P**REIS | **D**EM **V**ATER UND DEM **S**OHNE / **U**ND AUCH ZU GLEICHER **W**EIS || **D**EM HEILGEN **G**EIST MIT **E**HREN / **I**N ALLE **E**WIGKEIT, ||| **D**ER WOLL UNS ALLN BESCHEREN / **D**IE EWIGE **S**ELIGKEIT.
Gloire soit rendue jusqu'au trône des cieux, / avec les plus hauts honneurs et louanges, / au Père et au Fils / et pareillement / au Saint-Esprit / dans tous les siècles des siècles. / Qu'il veuille nous accorder, à tous que nous sommes, / la félicité éternelle.

Texte de la sixième et dernière strophe du cantique de Cyriakus Schneegaß.

NEUMANN: Simple choral harmonisé (+ Oboe I, II. Streicher. B. c.). *Cantus firmus* au soprano doublé par le cornet.
Mi mineur (*e-Moll*). 16 mesures, C.
BGA. Jg. XXVIII. Page 136. CHORAL | Melodie « *Herzlich tut mich verlangen.* ». | Soprano / Cornetto/ Oboe I, II. Violino I col Soprano | Alto / Violino II coll Alto | Tenore / Viola col Tenore | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 16. Page 229 (Bärenreiter. TP 1286, p. 495). *6*. Choral | Soprano / Cornetto/ Oboe I, II / Violino I | Alto / Violino II | Tenore / Viola | Basso | *Continuo.*

BCW [BRAATZ: *Discussions 1*] : « Dans son enregistrement, Karl Richter, comme Rilling, utilise une trompette à la place du cornet… appropriée ici…».
BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Melodie: *Herzlich tut mich verlangen* [MDC 046] de Hans Leo Hassler (1601) sur des paroles de Christophe Knoll (1613), inspirée d'une mélodie amoureuse « *Mein Gemut ist verwirret von einer Jungfrau zart - mon cœur est troublé* ». Elle se retrouve sous deux autres titres : « *Befiehl du deine Wege* [MDC 012] » dans l'*Oratorio de Noël* (BWV 248/1 et 248/5] et « *Haupt voll Blut und wunden* » [MDC 085] dans la *Passion selon saint Matthieu* [BWV 244 / n° 21-23-53-63-72]. Choral de type I, harmonisé avec doublures *colla parte* des instruments ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Harmonisation homophone, les voix doublées par les cordes et le soprano en plus par le cornet et les deux hautbois ».
KUIJKEN : « Le choral final (à nouveau dans le texte original de 1597) est un remaniement fleuri du *Gloria Patri et Filio*, et *Spiritui Sancto* qui conclut toute prière psalmique…».
BCW [Mincham] : « Ce choral est non seulement l'un des plus connus mais aussi l'un des plus émouvants du répertoire. C'est une action de grâce et une glorification du Père, du Fils et de l'Esprit Saint…».
NEUMANN [*Sämtliche von Johann Sebastian Bach*] : « Dans la partition originale, seul le texte du cantique figure ».
SCHUHMACHER : « Un choral aux voix intermédiaires et à la basse mouvante met fin à cette œuvre grandiose ».
WHITTAKER : « Comme la mélodie du choral final est attribuée aux soprani, le trombone n'est pas ici requis ». [Contrairement à la section I et les basses].

BIBLIOGRAPHIE BWV 135

BACH CANTATAS WEBSITE
AMG (All Music Guide). Notice de James Leonard.
BRAATZ, Thomas: *Discussions* 1. 2001. Exemples tirés de la partition (6 juillet 2001). Mouvements 1 et 2.
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : *Biefiehl du deine Wege*.
En collaboration avec Aryeh Oron (janvier 2006 – avril 2012).
BROWNE, Francis (février 2006). Texte du choral : « *Ach Herr, mich Armen Sünder.*» Six strophes
CROUCH, Simon : *Commentaires.* 1996, 1998.
MINCHAM, Julian: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 5. 2010. Révision 2012.
ORON, Aryeh: *Discussions 1*] 1er juillet 2001 - *2*] 18 juin 2006 –*3*] 5 juin 2011 - *4*] 8 juin 2014.
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : *Befiehl du deine Wege*.
En collaboration avec Thomas Braatz (janvier 2006 – avril 2012).

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium*: *Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach.* Editions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 135 = BC A 100. NBA I/16.
BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 6. TP 1286.Vol. 6, p. 463-495.
BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985. Vol. 1, p. 34, 158.
Vol. 2, p. 253, 269, 274, 336, 342, 344, 377.
BLANKENBURG, Walter : Notice du coffret Archiv Produktion. Volume III (Karl Richter). Vers 1980.
BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / edition *bachakademie,* vol. 42. 1999.
BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 259-260.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 55, 201-203.
BREITKOPF. Recueil n° 10 : *371 Vierstimmige Choragesänge.* C. Ph. E. Bach – KJ. Ph. Kirnberger (sans date). N° 21.
Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 156.
CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 706-709.
CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc 1974. BWV 727, p. 142-153 (n° 93).
COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 202-203.
DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach.* Bärenreiter. Kassel. 1974. Vol. 1, p. 348 à 350.
EKG. Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg.*
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation *EKG. Sous le titre Ach Herr, mich armer sünder*, ce cantique ne parait ni dans *l'EKG.* ni dans *l'Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006).
GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement CD *SDG,* vol. 2. Traduction française de Michel Roubinet. 2010.
: *Musique au château du ciel. Un portrait de Jean-Sébastien Bach*. Flammarion. 2014. Pages 264, 279, 280, 302, 400.
HALBREICH, Harry : Critique de l'enregistrement de Karl Richter 1977. Revue *Harmonie*, n° 125, mars 1977.
HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 214, 45, 46, 49, 81, 124, 167, 202.
HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98706, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1980.
HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*.
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 23.
HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. *Hänssler* HR 24.015. 1ère édition 1986.
CN. 80, pages 20 [Mvt. **3**], 27 [Mvt. **1**], 110.
: Notice de.enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98706. en collaboration avec Marianne Helms. 1980.
HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, vol. 29. 2005.
KUIJKEN, Sigiswald : Notice de son enregistrement Accent, vol. 2. 2005, 2006.
LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique.*
1992. Pages 89-90.
LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*
Beauchesne. Octobre 2005. Pages 61, 72, 105-106, 131, 132-134, 278 (incipit de la mélodie = M 103).
MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 202-203.
MISSEL ROMAIN : Éditions Brepols. 1958.
NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs.*VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971.
Pages 153-154. Literaturverzeichnis: 44 (Richter).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs.* Bach-Archiv, 20 novembre 1970. Page 24.
: Datation : 25 juin 1724. Page 24. *Sämtliche von J. S. Bach vertonte Texte.* VEB. Leipzig. 1974. Pages 102-103.
: Notice du disque Cantate *Bach-Studio*. Gönnenwein. 1964.
NYS, Carl de : Critique de l'enregistrement de Karl Richter (+ Cantates BWV 24, 10). Archiv 1975. Revue *Diapason*, n° 215, mars 1977.
PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ* ».
PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach.* Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973.
Pages 34 [Mvt. **2**], 117 [Mvt. **4**], 118 [Mvt. **2**], 158 [Mvt. **3**], 159 [Mvt. **3**], 191 [Mvt. **4**], 454 [Mvt. **1**].
RICHTER, Bernhard Friedrich: W. Neumann. Literaturverzeichnis 44] *Über die Schicksale der der Thomasschule zu Leipzig angehörenden Kantaten Joh. Seb. Bachs*. *BJb*. *1906*.
ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 - 2006.
SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematiches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998.
Édition 1973 : p. 182-183.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum I. Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Wolff. Terry. Neumann.
Archives pour la recherche musicale 1937 (AfMf). *BJb*. 1906. 1931. 1932.
SCHUHMACHER, Gerhard : Notice du coffret *Das Kantatenwerk* / Harnoncourt, vol. 33. 1984.
SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8e édition française depuis 1905. Pages 203, 240.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, Inc. New York. 1911-1966. Vol. 2, p. 87, 376, 461.
SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750.*
Aucune référence. Dans son ouvrage, Spitta semble ignorer cette cantate ?
UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.
WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular.* Oxford U.P. 1959-1985.
Vol. 1, p. 237. Vol. 2, p. 120-125, 301.
WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, vol. 12. 2000.
WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte.*
Breitkopf & Härtel. 1913-1967-1976. Pages 166-167.
ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 77, p. 149.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 135. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
Les numéros 1] et suivants [2, 3, 4, etc.] indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.
25 références (Juillet 2001 – Décembre 2025) + 10 (**+ 2**) mouvements individuels (Juillet 2001 - Juillet 2020).
Exemples musicaux (audio) : Aryeh Oron (janvier 2003 - janvier 2005). Versions : G. Leonhardt, P.J. Leusink.
Le choral [Mvt. 6] par T. Koopman. Computer : les mouvements **1** à **6** par Steven Rasmussen & Walter Hewlet.
Choral [Mvt. 6] par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.

13] **GARDINER**, John Eliot (Vol. 2). The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Counter-tenor: Robin Tyson. Tenor: Vermon Kirk. Bass: Jonathan Brown. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage,* Fraumünster, Zurich (Suisse), 8- 9 juillet 2000. Album de 2 CD *SDG* 165 *Soli Deo Gloria*. Distribution en France en mars 2010.
+ Cantates BWV 2, 10, 76, 21, le concerto BWV 1044 et le motet SWV 386 de Schütz.
YouTube (Juin 2015). Mvt. **1**. Durée: 5'12. Mvt. 3. Durée : 2'56. **YouTube** (24 novembre 2017).

3] **GÖNNENWEIN**, Wolfgang. Süddeutscher Madrigalchor. Deutsche Bachsolisten. Alto: Emmy Lisken. Tenor: Johannes Hoefflin. Bass: Jakob Stämpfli. Enregistré à la Johanneskirche. Kornwestheim – Stuttgart (D), juin 1963. Durée : 16'50.
Disque Cantate *Bach-Studio* 641216 (mono) et 651216 (stéréo). 1965. + Cantate BWV 29.
Reprise disque *The Musical Heritage Society* MHS 1417 (USA). Reprise disque SDG 6110112 (vers 1975-1978). + Cantate BWV 29.
Enregistrement CD (?) non publié : SAOPR-6B. Schola Antiqua Out-of-Print Recordings. Date : ? + Cantates BWV 29, 23, 159.
YouTube | Rainer Harald. + **BCW** (15 juin 2024). Durée : 16'48. Disque Cantate LP 651216. 1963-1965.

8] **KEHR**, Günter. Knabenchor Hannover. NDR Radiophilarmonic Hannover. Alto: Olga Sandu. Tenor: Karl Markus. Bass: Carl-Heinz Müller. Enregistrement radiophonique sur bande magnétique réalisé à Hanovre, vers 1970.
YouTube | **Rainer Harald**. + **BCW** (14 avril 2019). Durée : 16'11.

12] **KOOPMAN**, Ton (Vol. 12). The Amsterdam Baroque Orchestra and Choir. Alto: Annette Markert. Tenor: Christoph Prégardien. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk d 'Amsterdam (Hollande), mars 2000. Durée : 14'53.
Coffret de 3 CD Erato 8573-85842-2. Distribution en France au début 2002.
Reprise en coffret de 3 CD Antoine Marchand / *Challenge Classics* CC 7211. 2006. + Cantates BWV 111, 124, 121.
YouTube + **BCW** (16 juin 2013. 12-13 janvier 2017).

19] **KOOPMAN**, Ton (Direction et Clavier). Merseburger Hofmusik. Pas de chœur. Soprano: Gesine Adler. Counter-tenor: David Erler. Tenor: Patrick Grahl. Bass: Klaus Mertens. Enregistrement **vidéo** durant un service religieux en l'église Saint-Nicolas, Leipzig, 21 juin 2020. **YouTube**. **Vidéo** (1er juillet 2020).

22] **KORDES**, Stephan. Soprano: Katherina Müller. Alto: Nicole Pieper. Tenor: Manuel König. Bass: Henryk Böhm. Kammerchor u. Barockorchester Göttingen. Enregistrement **vidéo** St. Jacobikirche, Göttingen (D) dans le cadre des *16 Bach-Tage St. Jacobi*, *Göttingen*, 8 juillet 2022. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (15 mai 2024). Durée : 14'58.

15] **KUIJKEN**, Sigiswald (V2). La Petite Bande. Un par voix. Soprano: Siri Thornil. Alto: Petra Noskaiova. Tenor: Christoph Genz. Bass: Jan Van der Crabben. Enregistré au château de Grawenwerzel (Belgique), juillet 2005. Durée : 14'57. CD Accent SACD 25302. 2006. + Cantates BWV 93, 177.
YouTube (Juin 2016). Mvt. **1** Choeur. Durée : 5'24. **YouTube** (12- 13 mai 2017). Mvt. **6**. Durée: 1'06.

9] **LEONHARDT**, Gustav (Vol. 33). Knabenchor Hannover. Collegium Vocale. Leonhardt-Consort. Alto: René Jacobs. Tenor: Marius van Altena. Bass: Max van Egmond. Enregistré en l'église Doopsgezinde Kerk, Haarlem (Hollande), 22-26 mars 1983. Durée : 14'10. Coffret de 2 disques Teldec 6.35607-00-501-503 (SKW 33/1-2). *Das Kantatenwerk,* vol. 33. 1984
Reprise en coffret de 2 CD Teldec 242618-2 ZL. *Das Kantatenwerk,* vol. 33. 1989.
Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509 91761-2. *Das Kantatenwerk,* vol. 7. + Cantates BWV 119 à 137.
Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25708-2. Vol. 3. Distribution en France, septembre 1999.
+ les cantates BWV 100 à 117. BWV 119 à 140. BWV 143 à 149**.**
Reprise *Bach 2000*. CD 8573-811168-2. Intégrale en CD séparés, vol. 42. 2000.
Reprise Warner Classics. CD 8573-811168-5. Intégrale en CD séparés, vol. 42. 2007.
YouTube + **BCW** (5 juillet 2011. 1er mai 2012. 29 janvier et 5 avril 2013).

11] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir / Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Knut Schoch. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas. Elburg (Hollande), avril - septembre 1999. Durée : 15'16. CD Brilliant Classics 99364. *Bach Edition.* 2000. Vol. 5– Cantates, vol. 2.
CD Bach Edition 2006 (Reprise). CD Brilliant Classics III – 93102 10/56. + Cantates BWV 86, 167.
Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean* et *selon saint Matthieu.* Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates.
Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET), 8 -10 janvier 2013.
YouTube + **BCW** (13 juin 2009. 13 septembre 2012).

16] **LUTZ**, Rudolf. Vokalensemble der Schola Seconda Pratica / Schola Seconda Pratica. Counter-tenor: Jan Börner. Tenor: Hans Jörg Mammel. Bass: Klaus Häger. Enregistrement **vidéo** en l'église évangélique de Trogen (Suisse), 26 juin 2009.
. DVD *J.S. Bach-Stiftung St. Gallen* A 625. 2010.
Reprise Box de 11 DVD *J.S. Bach-Stiftung St. Gallen*. *Bach er lebt III. BachJahr 2009*. Parution en 2010.
YouTube | **Bachipedia. Vidéo**. + **BCW (**16 juillet 2012). Aria de ténor [**3**]. Durée : 3'26.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (22 octobre 2018. 27 juin 2020). Durée : 18'37.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (22 octobre 2018). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 43'39.
YouTube | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (22 octobre 2018). *Reflexion*. Emmanuel Wiemer. Durée : 22'06.

18] **MACLEOD**, Stephan (Direction + Basse). Soprano : Aleksandra Lewandowska. Alto: Alex Potter. Tenor. Thierry Hobbs. Enregistrement, Temple Saint-Gervais, Genève Suisse) 13 novembre 2017. Coffret de 19 CD Aparté Music Ap-378D2. Novembre 2025.
YouTube . + **BCW** (20 novembre 2025) + Partition déroulante. Durée : 13'04. + Cantates BWV 10, 177.

10] **NOTT**, David, and Vadim Mazo. Illinois Wesleyan University Collegiale Choir and Camerata. Soli ? Enregistré en concert en 1990. Disque Illinois Wesleyan University.

25] **PRUDENCIO**, Pedro-Pablo. Soli. Bach Santiago 34. Enregistrement **vidéo** Paroisse de la Nativité, Santiago (Chili), 4 juin 2023.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (4 juin 2023). + Cantates BWV 176, 194.

6] **RICHTER**, Karl. Chœur et orchestre Bach de Munich. Alto: Anna Reynolds. Tenor: Peter Schreier. Bass: Dietrich Fischer-Dieskau
Enregistré à la Herkules-Saal, Munich (D), 2-3 mars - 18-25 mai 1974 - 6-23 janvier 1975. Durée : 14'40.
Disque Archiv Produktion 2533 329 (X). 1977. + Cantates BWV 10, 24.
Reprise en coffret de 6 disques Archiv Produktion 2722-025. Volume III. Ascension - Pentecôte - Trinité. Vers 1976.
Disque 2564 159. + Cantate BWW 76. Vers 1977.
Reprise en coffret de 6 CD Volume III. *Himmelfahrt; Pfingsten. Trinitatis - Ascension - Pentecôte - Trinité*. CD 439383-2. 1987.
YouTube + **BCW** (16 février 2014).
Reprise en coffret de 26 CD. *Himmelfahrt - Pfingsten. 3/6*. Archiv Produktion 4808383. 1998-2000.
Ensemble des cantates enregistrées par Karl Richter (1959-1979). **YouTube** (22 avril 2018 - 22 janvier 2019).

5] **RILLING**, Helmut. Alto: Martha Kessler. Tenor: Friedrich Melzer. Bass: Hans-Friedrich Kunz. Die Frankfurter Kantorei.
Das Bach-Collegium Stuttgart. Enregistrement radiophonique sur bande magnétique. RDA. 1970.
YouTube | **Rainer Harald**. + **BCW** (19 juin 2020). Durée : 17'14.

7] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Alto: Helen Watts. Tenor: Adalbert Kraus.
Bass: Philippe Huttenlocher. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), février - avril 1980. Durée : 14'41.
Disque (D). *Die Bach Kantate*. *Hänssler Verlag. Laudate* 98706. 1980.
CD. *Die Bach Kantate* (vol. 40). *Hänssler Classic. Laudate* 98893. 1982. + Cantates BWV 7, 39.
CD. *Hänssler edition bachakademie* (vol. 42). *Hänssler-Verlag* 92042. 1999.
YouTube + **BCW** (3-4 novembre 2013). **YouTube** (21 août 2018).

21] **ROMANENKO**, Oleg. Soli. Collegium Musicum Ensemble, Moscou (Russie). Enregistrement **vidéo**, Cathédrale luthérienne
évangélique Saint-Pierre et Saint-Paul, Moscou (25 avril 2021). **YouTube**. **Vidéo. + BCW** (28 juillet 2021). Durée : 14'53.
+ Cantate BWV 25 + BWV 1083.

20] **SATO**, Shunske. Alto: Malotta, Ulrike. Tenor: Cutting, Guy. Bass: Schwandtke, Felix. Netherlands Bach Society. Enregistrement **vidéo**
au Tivoli Vredenburg, Utrecht (Hollande), 22 avril 2021. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (20 mai 2022), Durée : 17'48.

23] **SPERING,** Christoph: Counter-tenor: Benno Schachtner. Tenor: Tobias Hunger. Bass-baritone: Daniel Ochoa.
Chorus Musicus Köln. Das Neue Orchester.
Enregistrement à la Herz-Jesu-Kirche, Köln-Mülheim (D) 10 septembre - 19 novembre 2022.
Coffret de 2 CD Deutsche Harmonia Mundi 196588223032. 2023. Parution en France, décembre 2023. Durée : 17'27.
+ Cantates BWV 5, 94, 111, 113, 178.

24] **STEIN**, Avi (Direction et clavier). Choir of Trinity Wall Street. Trinity Baroque Orchestra Wall Street. Soli. Enregistrement **vidéo** à
la St. Paul's Chapel of Trinity Church, New York City (USA). **Trinity Church Wall Street**. **Vidéo** + **BCW** (22 mars 2023).
dans le *Cycle Bach at One*. Durée 14'29. (03,04 → 17'30.) + Cantate BWV 105.

1] **STRAUBE**, Karl. Thomanerchor Leipzig. Gewandhausorchester Leipzig. Alto: Margarete Krämer. Tenor: Hans Fleischer.
Bass: Karl August Neumann. A l'orgue: Günter Ramin. Enregistrement partiel radiophonique à Leipzig (D), 1931.
Durée : 12'34. Report sur bande magnétique RRG-Aufnahme DRA - B00368355-4.

14] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 29). Bach Collegium Japan & Concerto Palatino Brass Ensemble. Counter-tenor: Pascal Bertin.
Tenor: Gerd Türk. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), 25-29 juin 2004.
Durée : 14'07. CD Bis-SACD 1461. 2005. Distribution en France, janvier 2006. + Cantates BWV 2, 3, 38.
YouTube | **france musique**. Émission "*Sacrées musiques*). Benjamin François ((29 juin 2014).
YouTube | **Alexandr**/ Russie ? (12 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / **23** (1er juin 2021).

2] **THURN,** Max. NDR-Chor / NDR Sinfonieorchester. Alto: Margrit Franke. Tenor: Helmut Krestschmar. Bass: Hörst Günter.
Enregistrement radiophonique à Hambourg (D), 4 juin 1956. Durée : 18'45. Report sur bande magnétique Norddeutsche
Rundfunk in Hamburg. 1956. **YouTube | Rainer Harald**. + **BCW** (22 juin 2020). Durée : 18'41. **The Best of Classicals** (27 mars 2023).

17] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra Wall Street.
Enregistrement **vidéo** à la Trinity Church. New York City (USA), 2 mars 2016. Durée : 14'42.
Trinity Wall Street Website. Vidéo. + BCW. + Cantates BWV 128 et 179. Durée totale avec présentation : 63'21.
Depuis 2025, les enregistrements de Julian Wachner ont été retirés des sites de la Trinity Church et de YouTube.

4] **WILHELM**, Gerhard. Alto: Irma Keller. Tenor: Theo Altmeyer. Bass: Max van Egmond. Die Stuttgarter Hymnuschorknaben.
Das Collegium musicum des WDR. Enregistrement radiophonique sur bande magnétique. 1966.
YouTube | **Rainer Harald** | **BCW** (27 juillet 2019). Durée : 17'19.

BWV 135. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

M-1. Mvt. 3] Erhard Mauesberger. Gewandhausorchester Leipzig. Tenor: Peter Schreier.
Enregistré à Leipzig (D), 10-13 novembre 1969.1970
Disque Eterna (ex RDA) 825 865 *Arien aus Kantaten*. Reprise en disque Decca *Eclipse* SMD-1232.

M-2. Mvts. 1 et 6] Karl Richter. Ansbach Bach Festival Choir & Orchestra. Début des années 1970.
Enregistrement et report sur CD Baroque Music Club. BACH 734 (*Soli Deo Gloria*). *Choral Masterpieces*, volume 2.

M-3. Mvts. 1 et 6] Raymond Leppard. Scottish Chamber Orchestra & Scottish Philharmonic Singers. 1984.
CD Erato « *Cantates célèbres* ». 1984.

M-4. Mvts 1 et 6] Elmer Iseler. Elmer Iseler Singers. CD CBC Enterprises SMCD5042C. Enregistré à Toronto (Canada). 1985.

M-5. (choral *O Haupt Blut und wunden*)] Elmer Iseler. Elmer Iseler Singers. Piano: Doreen Uren Simmons.
Microcassette Brandon University School of Music. 1996.

M-6. Mvt. 6] Bernard Soustrot (trompette) et Jean Dekyndt (orgue). CD Jade. 2002.

M-7. Mvt. 6] David Colado Coronas. Orquesta y Coro de la Escuela Municipal de Musica de Oviedo. Enregistrement **vidéo** à Oviedo
(Espagne), 25 mars 2010. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (27 avril 2010). Durée : 1'51.

M-8. Mvt. 6] Emilio Garcia. Coro EMMO. Enregistrement **vidéo** à Gijon (Espagne), 11 - 30 juin 2010.
YouTube. **Vidéo**. + **BCW** (28 septembre 2010). Durée : 1'30. (2 prises de vue différentes).

M-9. Mvt. 1] Mark Bangert. Members of the Saint Luke Bach Choir & Orchestra. Enregistrement **vidéo** à la Saint Luke Church,
Chicago (Illinois - USA), 10 mars 2013. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (10 mars 2013). Durée : 6'09.

M-10. Mvt. 6] Wolfgang Katschner. Lautten Compagney Berlin. Soprano : Anna Prohaska. Enregistré à la Christuskirche, Berlin,
En juin 2020. CD Alpha Classics-658. 2020. **YouTube** : Brève annonce vidéo. Durée : 1'12.

BWV 135. YouTube. Autres mouvements individuels :
6 octobre 2014. [Mvt. **5**]. Mike Magatagan. Arrangement pour violoncelle et cordes. Durée : 4'01.
8 novembre 2014. [Mvt. **3**]. Mike Magatagan. Arrangement pour quintet de vents. Durée : 3'15.
30 octobre 2016. [Mvt. **6**]. *Harmonic analysis with colored notes*. + Partition déroulante. Durée : 1'40.
Melodie/Choral: « *Ach Herr, mich armen Sünder* ».
+ Le choral BWV 742 « *Ach Herr, mich armen Sünder* » sur **YouTube**. Nombreuses versions + Buxtehude, Kuhnau, Krebs.

EN CONCERT

KUIJKEN : La Petite Bande. Festival de Beaune, le 22 juillet 2005 (Diffusion sur France musique, 27 août 2005).

ANNEXE BWV 135
WERNER NEUMANN

Notice de l'enregistrement de Gönnenwein (1965).. Disque Cantate / Bach-Studio 641216 (Mono) – 651216 (Stéréo).
Traduction de Carl de Nys : «… La cantate pour le troisième dimanche après la Trinité « *Ah, Seigneur, moi, pauvre pécheur* » appartient au cycle des cantates chorales dont les textes sont constitués par les strophes d'un cantique protestant pour un temps de l'année liturgique ; cette particularité confère à ces œuvres une unité formelle beaucoup plus serrée qu'à mainte autre cantate. Ce cycle a été composé pour l'essentiel pendant la deuxième année de Bach à Saint-Thomas ; la cantate présentée ici est une des premières ; elle fut probablement créée le 25 juin 1724, donc une bonne année après l'entrée en fonction du nouveau cantor.

Il n'y a que des rapports assez vagues entre l'Évangile du dimanche (Saint Luc 15, 1-10) rapportant la parabole de la brebis perdue et de la drachme perdue, et aussi entre l'épître de ce dimanche (1 Pierre 5, 6-11) exhortant le chrétien à s'en remettre à Dieu de ses soucis et le livret de cette cantate. Celui-ci décrit au contraire les souffrances de l'âme chargée de péchés et ne s'élève que vers la fin de la tristesse et de l'angoisse, voire du désespoir, à la consolation, la force et la louange de Dieu. Le cantique qui est à la base de ce livret, le choral « *Ach Herr, mich armen Sünder, straf mich nicht in deinem Zorn = Ah, Seigneur, moi, pauvre pécheur, ne me frappe pas en ta colère.* » se trouve parmi les chants du temps de pénitence dans les recueils de l'époque de Bach. Son auteur est Cyriakus Schneegass (1597) qui l'a conçu comme une paraphrase du Psaume 6 ; il a souvent conservé non seulement les idées, mais même les expressions du texte original. Le cantique est composé de cinq strophes auxquelles s'ajoute dans la sixième une doxologie trinitaire. L'auteur du livret a repris textuellement la première et la dernière strophe du choral ; la deuxième et la quatrième strophe sont devenues des récitatifs, la troisième et la cinquième des arias. En faisant cette adaptation le librettiste a gardé au maximum l'original dont il reprend toujours la première ligne de chaque strophe, mais dont il cite aussi toutes les expressions essentielles ou caractéristiques. Peu de livret des cantates chorales de Bach sont aussi largement identiques au texte du cantique, il y en a peu aussi qui permettent de percevoir aussi clairement métrique de certaines strophes pour permettre leur composition sous forme de récitatifs et d'arias, sans altérer leur contenu et en gardant dans toute la mesure du possible les expressions caractéristiques. La cantate chorale permit ainsi à Bach de fondre en un tout les formes nouvelles du chant lyrique et le monde traditionnel de la mise en œuvre des chorals.

… Les deux récitatifs, l'un pour ténor [Mvt. 2], l'autre pour alto [Mvt. 4], sont composés secco, mais le deuxième est introduit par une séquence arioso (adagio) liant le premier vers de la strophe du choral avec sa mélodie légèrement ornée. La mélodie est celle qui est traditionnellement liée à ce cantique de pénitence « *Herzlich tut mich verlangen = Ardemment je désire…* » bien connue notamment par les Passions de Bach. À la fin du premier récitatif la mélodie du dernier vers du choral est également évoquée sous une forme variée à propos des mots empruntés au cantique « *Ach, du Herr, wie so lange = Ah, toi Seigneur, combien de temps…* ».

… Une marche chromatique de la basse, des mélodies agitées et des images typiquement baroques par leur mouvement « *Schnelle Fluten = Flots rapides* » - « *abwärts rollen = rouler vers le bas* » - « *Schrecken = terreur* » sont les . du premier récitatif. L'aria de ténor [Mvt. **3**] (ut majeur) situe la partie chantée au milieu d'un trio de bois (2 hautbois, basson) commençant sous forme de lied et se continuant par des imitations. Sur les dernières paroles de l'aria nous entendons à nouveau la mélodie du dernier vers du choral « So erfreu mein Angesicht – réjouissez mon visage », mais cette fois sur un texte libre. L'aria pour basse (la mineur [Mvt. 5] animée d'un mouvement ascendant énergique cite elle aussi, une fraction de la mélodie du choral, le deuxième vers sur les mots *Mein Jesus tröstet mich = Mon Jésus me console* »… Bach lie ainsi toutes les formes vocales libres à la mélodie du choral ; on la retrouve en entier dans les deux mouvements extrêmes. Le dernier mouvement [Mvt. 6] est une simple harmonisation à quatre voix mais le premier chœur [Mvt. 1] est élargi aux dimensions d'une vaste fantaisie chorale. Le *cantus firmus*, divisé en fragment, ligne par ligne entre lesquels s'intercalent des séquences d'orchestre, est confié exceptionnellement à la partie de basse ; chaque séquence chorale est introduite par un fragment instrumental où la mélodie du choral est confiée aux cordes contrepointées par les hautbois, d'une façon analogue à ce se qui passe ensuite dans les parties vocales. On a ainsi l'impression d'une vaste alternance concertante instrumentale et vocale. L'élément unificateur est un motif emprunté à la première phrase du choral (à sa mélodie) que l'on entend sans cesse dans les parties instrumentales et vocales. Seul le cinquième vers du choral donne lieu à une mise en œuvre dans le style de l'imitation et du canon « *Ach Herr, wollst mir vergeben = Ah, Seigneur, veuille me pardonner.* ». Il semble bien que ce soit là le premier mouvement de cantate de Bach dont le matériel thématique est le plus concentré et qui offre la plus forte unité de pensée ».